

ELOGE DE L'HON. P. J. O. CHAUVEAU (1)



ORSQUE le marquis de Lorne voulut signaler son passage dans notre pays par la fondation d'une œuvre utile et nationale, il eût la pensée de donner à cette jeune société qu'il voyait lancée à toute vapeur dans le tourbillon du progrès matériel, un moyen puissant de développer chez elle la vie de l'intelligence. Il songea à réunir dans un centie commun toutes les forces intellectuelles qu'il voyait éparses autour de lui pour en faire un faisceau de lumière, un foyer de chaleur, une source de vitalité littéraire et scientifique. Il prévut ce que pourrait produire pour le bien et la grandeur de ce pays le ralliement autour du même drapeau, le travail en commun des représentants du génie français et du génie anglais, la rivalité dans le domaine des lettres des descendants des deux grandes nations qui ont tant fait pour la civilisation.

Tout le pays applaudit à cette grande et généreuse idée.

Les écrivains surtout comprirent que c'était une bonne fortune pour eux, la récompense et la sanction de leurs peines et de leurs travaux. Ils sont pénibles les travaux du poète et de l'écrivain qui veulent se livrer à leurs goûts favoris, dans un pays jeune et pauvre où chacun n'a d'autre préoccupation que de gagner son pain quotidien. Il faut du courage pour lutter contre les préjugés et l'indifférence publique, pour rester en dehors du courant qui entraîne tous les hommes à la poursuite du bien être matériel. Oui elles sont rudes les épreuves de ceux qui les premiers tracent le sillon littéraire où d'autres plus tard récolteront l'or à pleines mains.

(1) Ce discours remarquable fut prononcé par M. L. O. David à la séance française de la Société Royale, au Queen's Hall, le 29 mai dernier, devant une assistance des plus nombreuses et des plus choisies.

L'Hon. P. J. O. Chauveau était un des membres fondateurs de cette florissante société littéraire qui compte dans ses rangs des hommes comme Fréchette, Lusignan, Paul de Cazes, B. Sulte, etc. M. L. O. David, son successeur au fauteuil d'académie, a fait l'éloge de cet homme éminent d'une manière brillante et parfaite.